

Pandémie virale et presse scientifique : une interaction et un rôle particuliers

Au moment d'écrire ces lignes, nous devons faire face à une situation exceptionnelle liée à une pandémie virale touchant la planète entière. Afin de réussir à contrôler cette infection génératrice d'une morbidité et d'une mortalité importante, les professionnels de santé ont un besoin pressant, non seulement de matériel de protection mais aussi d'informations scientifiques de qualité leur permettant de déterminer les populations à risque, la manière de réagir vis-à-vis des patients infectés ou non-infectés et le moyen d'utiliser les protections individuelles au mieux de leur intérêt et de celui du patient en tenant compte de la pénurie observée.

Cette gestion de l'information passe par une presse libre et indépendante et l'absence de rétention d'informations par les autorités politiques et sanitaires des pays incriminés. L'épicentre de l'épidémie situé en Chine a été nié par les autorités pendant plusieurs semaines si ce n'est plusieurs mois, empêchant une réaction appropriée des spécialistes de la santé dès le début de l'affection. Des voies annexes pour la transmission de l'information (GAFA...) ont et sont encore toujours bridées, de sorte que la qualité des données émanant de la Chine, d'une importance primordiale pour la gestion de la pandémie, sont absentes ou sujettes à caution.

En Europe, la communication des informations apparaît nettement meilleure avec des points-presse réguliers émanant des autorités scientifiques nationales comme Sciensano (<https://www.sciensano.be/fr/sujets-sante/coronavirus>) en Belgique. De nombreux canaux sont disponibles et tout professionnel de la santé reçoit ou cherche régulièrement des informations sur des sites officiels mais est également sollicité par d'autres voies,

sites de discussion, chat, téléconférence... parmi lesquels il convient de faire le tri entre données de qualité, rumeurs voire " *fake news* ".

Il convient dès lors que la presse scientifique puisse continuer à tenir son rôle et garantir une qualité la plus irréprochable possible en publiant des études de qualité, revues et critiquées par les pairs tout en assurant leur diffusion la plus rapide possible au moyen des diverses possibilités que nous offrent maintenant l'informatique : réseaux sociaux, sites de journaux scientifiques... L'exemple de la polémique liée au Pr Didier Raoult de Marseille sur l'association chloroquine/azithromycine pour le traitement de l'infection à Covid-19 est un contre-exemple qu'il faut éviter au maximum sous peine de mettre en doute la véracité scientifique des faits observés.

La *Revue Médicale de Bruxelles*, dont tous les articles sont revus par les pairs, s'inscrit dans cette dynamique de qualité depuis plus de 50 ans.

Toute l'équipe éditoriale s'associe à l'action entreprise par les soignants, non seulement médecins mais aussi infirmiers, kinésithérapeutes, pharmaciens et tous les professionnels de santé impliqués dans la prise en charge de la pandémie virale. Etre solidaire, garder courage et maintenir des soins de qualité seront les garants d'une lutte réussie contre cet ennemi invisible qu'est le coronavirus.

Prenez soin de vous,

Thierry Berghmans
Rédacteur en Chef